Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 38 (1948)

Heft: 4

Artikel: La Grotte aux Fées = La Tan'na à lè Faïé

Autor: Esborrat, Basile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005694

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tsôson (m): sorte de grand-filet de dimensions réduites, utilisé jadis pour pêcher aux faibles profondeurs.
Tsercò (m): chaume de roseau coupé.
Tschive (f): glu de poisson qui encrasse les filets et nécessite leur lavage après chaque pêche.
Vêtre (f): cordelette en crin qui borde le bas d'un filet et supporte les plombs.
Zizi ou zouzi (m): nom de plusieurs espèces de petits poissons de couleurs et formes curieuses qu'on trouve sous les pierres près du rivage.

La Grotte aux Fées *La Tan'na à lè Faïé*

par † Basile Esborrat, Val d'Illiez.

En montant de Val d'Illiez à Champéry par Chavalet (*Tsavalet*) la route passe sur un gros roc, celui de Bêtre avant d'arriver à ce dernier village.

Nos ancêtres l'appelaient le roc béni, parce que plusieurs personnes, tombées dans ce précipice, furent miraculeusement sauvées, entre autres Bte de Ls Etienne Défago qui s'y était égaré en revenant du marché de Monthey et qu'on put rapporter vivant à Champéry où il mourut après réception des Sacrements. Lors de la peste noire, au début du 17me siècle, une chapelle fut bâtie près du Calvaire où les Champérolains ensevelissaient leurs morts, si nombreux que, la crainte du fléau aidant, on ne trouvait plus de pasteurs pour venir jusqu'à l'église paroissiale de Val d'Illiez.

Une chapelle bâtie en 1864 a remplacé la rustique construction. C'est non loin de là, sous le Roc de Bêtre, que se trouve la grotte appelée: La Tan'na à lè Faïé. Mon grand'oncle Bâtschien (Sébastien) m'a eu raconté que les Fées traversaient sa propriété du Dravassaz pour venir, de nuit, laver leur linge à une source d'eau (chaude en hiver). De temps en temps elles engageaient un Dadou pour couper du bois. Quand il travaillait chez les Fées, il n'avait jamais faim. Malgré son curieux désir, il ne pouvait non plus jamais arriver près de la Grotte.

Un jour, en récompense de son travail, la Fée Gertrude lui donna un sac passablement pesant avec défense de regarder son contenu avant d'être arrivé à sa demeure. Mais à mi-chemin, aux Ménessées, notre Dadou ne put résister à la curiosité d'ouvrir le sac qu'il supposait contenir une fortune en or. Hélas! le sac ne contenait que de la ferraille et du charbon. Dans sa consternation, le Dadou continuait à secouer le sac d'où il tomba finalement un double louis. Il y a bien des années que les trois fées: Gertrude, Olympe et la Brâva (la plus jolie) ne hantent plus la Baume de Bêtre. Mon voisin Cyrille et le cousin Damien ont essayé d'explorer

cette grotte en hiver 1879. Munis d'une chandelle ils avançaient tantôt debout tantôt en rampant, durant quelque dix mètres. Ils arrivèrent au bord d'un gouffre d'où s'échappait une source. Ils revinent sur leurs pas et quittèrent ce couloir humide garni de mouches.

Anciennes méthodes des jeunes d'Hérémence pour connaître leur avenir.

(suite et fin) [1]

Par Alexandre Bourdin, Euseigne.

III. Consulter les étoiles.

Une troisième méthode pour connaître qui l'on va marier, consiste à compter les étoiles neuf nuits de suite, et c'est en rêve aussi qu'apparaît l'endroit où l'on est destiné à vivre. On doit compter neuf étoiles par nuit.[2]

IV. Consulter la lune.

Enfin une quatrième méthode consiste à consulter la lune. Il faut choisir un soir de pleine lune, et en regardant celle-ci, il faut dire la prière suivante: Beau clair de lune faites-moi connaître en rêve celui (ou celle) que j'épouserai dans mon vivant.

Nous terminerons en citant un exemple de la valeur de ces consultations.

Deux jeunes filles voulurent faire tourner l'oeuf. Des jeunes gens eurent vent de l'affaire. Pour jouer une farce, vers minuit il se rendirent sur le toit de la maison. Ils jetèrent une faux par la cheminée. L'effet fut tragi-comique. Les deux jeunes filles prises de peur s'enfuirent. Mais ce qui est curieux, c'est qu'elles sont maintenant de braves vieilles filles dans la septantaine. Etait-ce la révélation de leur destin? Nous nous garderons bien de répondre.

A propos de la *boun' indalåyə*

par A. Guidoux, Chavannes-le-Chêne (Vd.)

Le bon départ.

Le «bon départ» signalé dans Folklore[3] est encore très répandue chez nous. Cette coutume, pour prendre congé d'un jeune homme ou d'une jeune fille qui se marie s'est accomplie tout récemment encore. Les jeunes gens arrêtent le car de la noce par une chaîne tendue en travers de la route, ou une corde, «un presson» comme on dit chez nous. Les jeunes gens offrent un verre de vin à tous les occupants du car. Ceux-ci, à leur tour, déposent

[1] Voir Folklore 1948 p. 51* et 52*.

[2] On trouve une coutume analogue en Franche-Comté. On y trouve également la prière à la lune: «O lune, belle lune, faites-moi voir pendant mon sommeil celui que j'aurai à mon réveil» (cf. Barbizier, almanach populaire Comtois 1949.

[3] Folklore 1943 p. 42*.